

partie déblayées durant la Première Guerre mondiale. 1926 marqua la renaissance d'Orval. L'architecte Henry Vaes décida de repartir des fondations du projet de Dewez. Tout en renouant avec l'esprit de l'austérité cistercienne originelle, la nouvelle abbatale avec sa statue est influencée par l'architecture monumentale des années trente.

Das 1131 gegründete Orval stellt die erste Zisterziensergründung im Gebiet des heutigen Belgien dar.

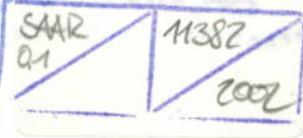
Die Bauarbeiten begannen 1173. Im 14. und im 16. Jahrhundert wurde die Abtei vergrößert. 1759 beauftragte der Abt den Architekten L.-B. Dewez ohne Rücksicht auf die alte Bausubstanz einen Neubau im klassizistischen Stil zu errichten. Bei Ausbruch der Revolution waren die Kirche sowie die Ost- und Südflügel bereits fertiggestellt. Neben den mittelalterlichen Ruinen entstand 1926 die neue Trappistenabtei auf den Überresten des 18. Jahrhunderts.

disposé autour de cette église comme un vaste quadrilatère. Ironie de l'histoire, l'incendie par les révolutionnaires en juillet 1793 de la nouvelle abbaye inachevée, mit fin au projet ambitieux qui devait raser la fondation médiévale – les ruines actuelles.

Il fallut attendre la seconde moitié du XIX^e siècle pour que l'on tente de stopper la dégradation des ruines. Elles furent en grande

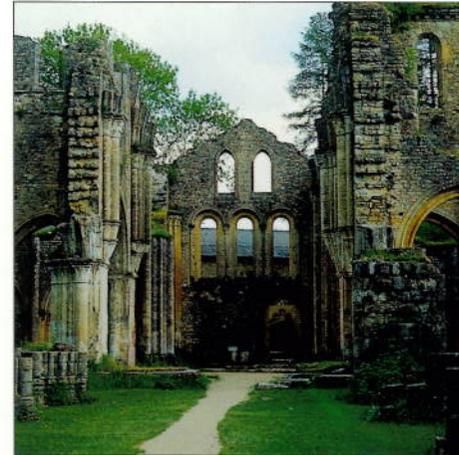


Staatl. Konservatoriam



L'abbaye Notre-Dame d'Orval

Florenville (prov. de Luxembourg)



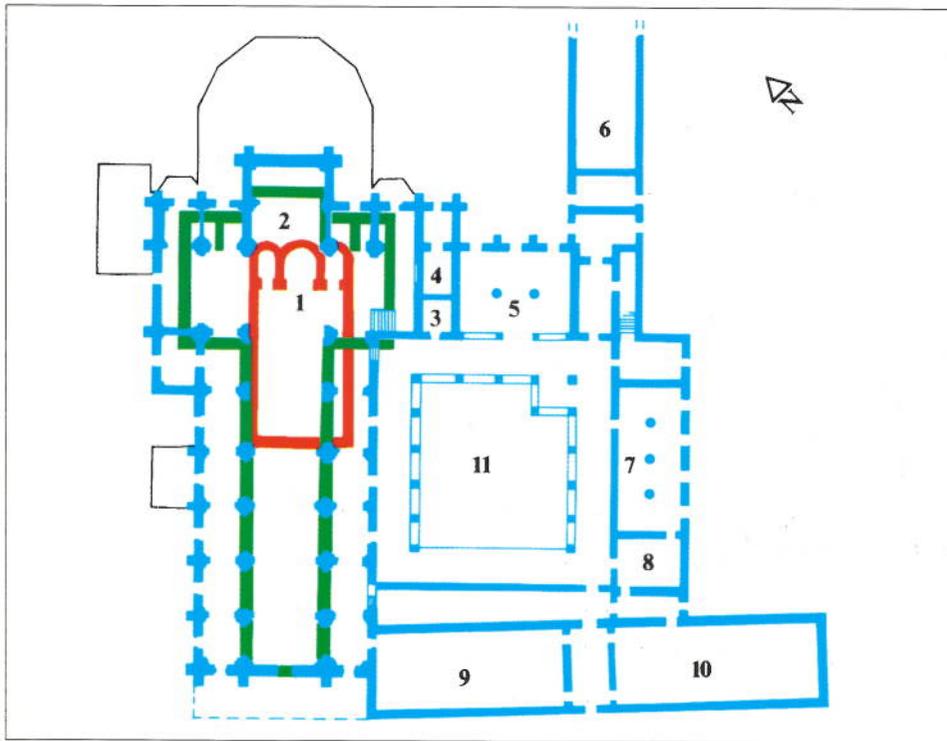
Dès le XVII^e siècle, les moines d'Orval se sont préoccupés de retracer l'histoire de leur fondation en y mêlant comme souvent le merveilleux et la falsification. Ainsi, les premiers moines arrivés à Orval seraient venus de Calabre en 1070. Vers 1110, ils auraient été remplacés par des chanoines.

Une seule date demeure incontestable : 1131, date d'affiliation d'Orval à l'ordre cistercien, ce qui fait d'elle la première fondation cistercienne sur le territoire de la Belgique actuelle. Les cisterciens venus de l'abbaye de Troisfontaines (Marne) s'installent à Orval à l'invitation du comte de Chiny. Celui-ci souhaite y fonder sa nécropole de lignage. En même temps, les moines contribuent à la mise en valeur des campagnes environnantes grâce aux réseaux de granges établies sur le territoire comtal.

Les quelques recherches archéologiques entreprises dans l'ancienne église abbatale révèlent des vestiges d'une occupation antérieure. Celle-ci ne remonte pas à l'époque mérovingienne comme les fouilleurs l'ont avancé mais au Moyen Âge.

Il s'agirait des vestiges d'une église paroissiale (1, restituée) liée à un village disparu. Cette église a livré de beaux chapiteaux cubiques ornés de rinceaux caractéristiques de l'art roman du XI^e siècle (exposés dans le musée).





Dès 1131, l'abbaye est mise en chantier avec les différentes composantes classiques. L'église Notre-Dame ne sera consacrée qu'en 1232. Le plan de la grande église est caractéristique du sanctuaire cistercien par l'allongement des trois nefs terminées par un chevet plat flanqué de deux chapelles de part et d'autre (2).

On y rencontre un *armarium* ou armoire pour les livres liturgiques (3), une sacristie (4), une salle capitulaire (5) et un dortoir, un *scriptorium* avec la salle des moines (6), un réfectoire (7), un chauffoir et une cuisine (8), un cellier (9), un réfectoire et un dortoir pour les convers (10) ainsi que le cloître (11). Les travaux de la nouvelle église Notre-Dame

débutèrent vers 1160-1170, dans le style roman et se terminèrent dans le style gothique. La croisée du transept de l'église a moins souffert que le reste de l'édifice. On peut y admirer l'élanement des colonnes engagées terminées par des chapiteaux sculptés à décor végétal. La rosace du transept au nord est particulièrement remarquable par la finesse de sa découpe et caractéristique de l'architecture romane de Lorraine (Longuyon, Mont-Saint-Martin, entre autres).

Une bonne partie de l'église fut restaurée dans le deuxième quart du XVI^e siècle. Un siècle plus tard, l'abbé B. de Montgaillard (1605-1628), grand prédicateur, suscita de

nouvelles vocations. Orval s'agrandit. L'afflux de vocations sous l'abbé C. de Bentzeradt (1668-1707) répéta le même processus. En effet, la première moitié du XVIII^e siècle voit Orval, comme la plupart des abbayes du pays, en chantier. L'abbé M. Effleur (1757-1764) confia le projet de la nouvelle abbaye à l'architecte Laurent-Benoît Dewez.

Il s'agissait de remplacer l'ancienne abbaye par un vaste quadrilatère centré sur la nouvelle église avec, dans l'axe, un monumental portique en fer à cheval ; le tout de style classique.

L'église, entamée en 1759, consacrée en 1782, de 100 m sur 40 m, fut construite dans le style néo-classique. Son décor comprenait des frontons triangulaires, des pilastres de style ionique, des colonnes corinthiennes, une tour octogonale avec coupole, ainsi que des statues monumentales. Le vaste espace intérieur reprenait les mêmes caractéristiques et était orné de stucs, de fresques et



tableaux peints par le frère Abraham Gilson, ainsi que des ferronneries d'art produites par l'atelier du frère Amand Robin. Un orgue à 4 claviers et 80 jeux, décrit comme le troisième orgue du monde, provenait de l'organier Nollet de Trèves. Le monastère était

La légende de la comtesse Mathilde

A la fin du XI^e siècle, la comtesse Mathilde, duchesse de Toscane et suzeraine du comte de Chiny, perdit son mari, Godefroid le Bossu, duc de Lorraine. Pour se consoler de son veuvage, elle vint à Bouillon chez sa belle-mère. Malheureusement, son fils âgé de huit ans se noya un jour d'hiver dans la Semois. Dans sa douleur, elle se rapprocha de l'abbaye dont les moines devinrent ses protégés.

Par une journée d'été, alors qu'elle faisait sa promenade habituelle dans la vallée, Mathilde s'assit au bord d'une petite fontaine. Elle y plongea la main. Soudain, elle s'aperçut que son anneau nuptial, glissé de son doigt, avait disparu dans l'onde. Voyant toutes ses recherches pour retrouver le bijou restées infructueuses, son cœur se serra de douleur. Elle fit le vœu de doter richement le couvent naissant si l'objet vénéré lui était rendu. Tous prièrent la Vierge qui exauça leurs souhaits d'une façon aussi miraculeuse qu'inattendue.

A la surprise générale, une truite surgit à la surface de la fontaine et rejeta l'anneau sur le bord.

Dans sa joie, Mathilde s'écria : *Vraiment, c'est ici un Val d'Or.*